



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rabbi Massoud Abou'hatséra

Lors du décès de Rabbi Massoud Abou'hatséra, le fils du Abir Ya'acov, et le père de Baba Salé, le 10 Yiar 5668, tous les habitants du Tafilalet et de ses environs se réunirent pour suivre le cortège funèbre et rendre à leur chef, leur maître, les derniers hommages.

Son courage extraordinaire, sa force de caractère, son dévouement total à défendre la cause du peuple, son attachement tout particulier aux pauvres, pour lesquels il s'était tant sacrifier, tout ceci caractérisait la personnalité de ce dirigeant fidèle et zélé. Il passait une grande partie de son temps à collecter des fonds pour les pauvres de la ville. On raconte même qu'il prêtait avec intérêts aux non juifs et avec le bénéfice qu'il en retirait, il contentait des familles nécessiteuses.

Dans les rues de la ville, la foule marchait lentement, tristement, regrettant déjà la lourde perte qu'elle venait de subir. Voyant le respect considérable que les juifs vouaient à présent à leur Rav, les non juifs en éprouvèrent une certaine jalousie.

Ils conduisaient à sa dernière demeure l'homme qui les avait soutenus durant 28 ans avec tant de bravoure et maintenant, il n'était plus ...

On rapporte que la nuit qui suivit le décès de Rabbi Massoud, des non juifs vinrent dans le cimetière juif du Tafilalet et se rendant sur la tombe du Tsadik, profanèrent la sépulture du Rav. Ces pratiques, bien que courantes, chez les non juifs, bouleversèrent toute la communauté et la jeta dans un profond désarroi.

Comment ces hommes avaient-ils eu l'audace de porter la main sur la tombe du Tsadik ?!

Le lendemain, Rabbi Massoud se révéla en rêve à son fils, Rabbi David, et lui demanda de ne pas s'affliger des gestes abominables de ces mécréants. Il lui expliqua que tout ceci était pour son bien car lors de sa préparation à la mise en terre du corps, il avait été touché par une personne qui avait commis une grave faute le jour-même et de là, avait rendu son corps impur. L'humiliation qu'il avait subie, avait permis le tikoun, la réparation, de l'incident survenu lors de l'enterrement, faisant ainsi disparaître toute trace d'impureté. Le jour suivant, on vérifia la chose auprès des gens qui s'étaient occupés du corps de Rabbi Massoud Abou'hatséra, et en effet, l'un d'eux avoua avoir commis une telle faute le jour-même.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !